

Histoire de Sauvagnon

Le bourg pourrait avoir une lointaine origine gallo-romaine et signifier alors « domaine des Salvanius ». Nommé d'abord *Sobalhoo*, puis *Saubahnoo* au XIV^e s., on y trouvait 44 *ostaus* (maisons) avec ses artisans forgerons, tisserands et barbiers chirurgiens, ainsi que l'ostau des cagots, sorte d'intouchables vivant de part et d'autres des Pyrénées durant le Moyen-Âge. Ces derniers eurent une présence importante qui leur fit attribuer un cimetière particulier (non visible).

Le caractère très rural de Sauvagnon se conjugue avec l'histoire des vastes **plaines du Pont Long** et des âpres discussions avec les bergers ossalois pour le droit de pacage. C'est ainsi que l'on trouve des écrits en 1486 et 1491 faisant état de transactions afin de définir des droits de pacage réciproques. Les villageois ont ainsi l'autorisation de construire des *bordes* (granges) et d'entourer des terrains situés en deçà du Luy de Béarn, pendant que les ossalois conservent le droit de pacage sur les terrains appelés *Barrails*. Pour autant, les problèmes de cohabitation entre paysans et bergers restent nombreux. C'est en 1844 que près de 200 ha litigieux ont été définitivement attribués à la commune.

Au début du XIX^e s., le Béarn devient un centre d'aviation renommé. En 1909, l'ingénieur **Louis Blériot** traverse triomphalement la Manche avec son monoplane Bleriot XI. Il en profite pour fonder son école de pilotage à Pau dont la plupart des hangars se trouvaient alors sur Caubios et Sauvagnon.

Aujourd'hui, une déambulation dans le village permet de retracer en partie son histoire grâce à **une exposition sur les murs de photos datant de 1900 à nos jours**. Elle a été réalisée grâce à la participation des plus anciennes familles de la commune : photos de mariages, images de classes d'après-guerre, scènes de fermes ou de vie, comme au mythique café Malabat en restauration.

Le bois communal de Sauvagnon

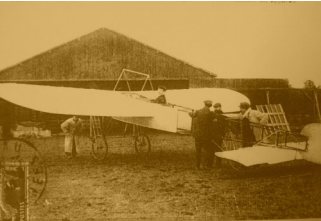
Il s'étend sur plus de 100 ha. Il demeure **le plus grand espace boisé au nord-est de Pau et relié à la forêt de Bastard**. A l'ouest se dresse **un oppidum**, et des traces d'un vaste camp rectangulaire, qui aurait pu être un camp ibère ou romain, commandant la voie de *Beneharnum* (Lescar) à *Vicus Julii* (Aire-sur-l'Adour).

Le célèbre vase au soleil

En 1970 est effectuée une fouille de sauvetage sur le **tumulus 2** de Sauvagnon. Deux vases, dont le célèbre « **vase au soleil** » datés du bronze ancien, y sont découverts.

Les loups

Les sauvagnonnais portaient autrefois le surnom de *Loubatès* (chasseurs de loups), ce qui est confirmé par ce dicton « *Saoubagnou, païs de loups* ». A la fin du XVIII^e siècle, seuls les nobles ont le droit de chasse mais en 1789, les habitants de Sauvagnon, lassés de ne pouvoir assurer eux-mêmes leur défense inscrivent leur demande sur le cahier de doléances. Un décret du 20 février 1793 décida l'indemnisation de toutes personnes ayant subi la perte de ses bêtes dévorées par les loups.



Un avion Blériot devant son hangar

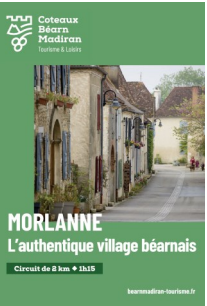
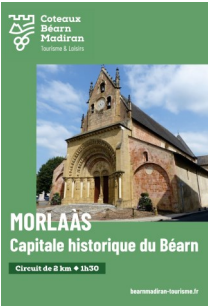
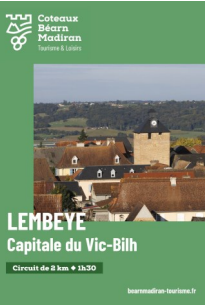


Carte postale ancienne



1923 la foire au bétail près du café Malabat

Découvrez d'autres villes & villages authentiques :



Balade accessible à pied, à vélo et en poussette.

Pour en savoir plus, contactez :

SYNDICAT DU TOURISME COTEAUX BÉARN MADIRAN

Morlaàs ♦ Tél : +33 (0)5 59 33 62 25

Lembeye ♦ Tél : +33 (0)5 59 68 28 78

Arzacq-Arraziguet ♦ Tél : +33 (0)5 59 04 59 24

contact@bearnmadiran-tourisme.fr

bearnmadiran-tourisme.fr



MAIRIE DE SAUVAGNON

18 rue du Béarn

Tél : +33 (0)5 59 33 11 91

mairie@sauvagnon.fr ♦ sauvagnon.fr

Graphisme : Syndicat du tourisme Coteaux Béarn Madiran. Crédits photos : Mairie de Sauvagnon, Syndicat du tourisme Coteaux Béarn Madiran, Association Jade, Studio 764 P. Le Doaré. Impression : Martin Impressions.



Coteaux
Béarn
Madiran
Tourisme & Loisirs

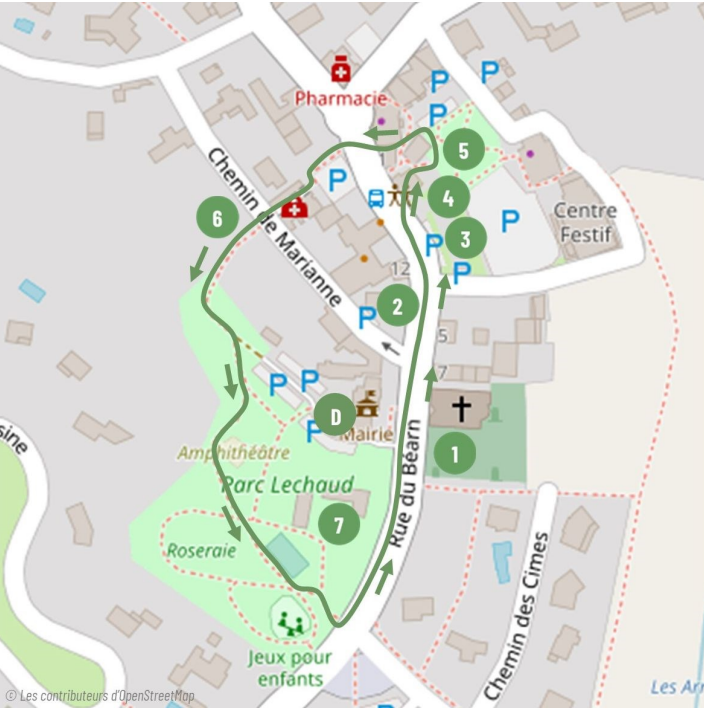


SAUVAGNON

Entre parcs & jolies pierres

Circuit de 700 m ♦ 1h

bearnmadiran-tourisme.fr



Départ parking de la mairie.

1 ♦ L'église Sainte-Marie-Madeleine



Edifiée en 1852 par l'architecte palois Paul Poublan, elle possède de remarquables fresques réalisées par **Léonard Fortuné** (1894), peintre réputé qui travailla dans plusieurs églises béarnaises entre 1870 et 1910. Deux verrières sont l'œuvre des **ateliers Mauméjean**, fondés à Pau par le patriarche, Jules en 1862. Grâce à ses 4 fils, la manufacture gagna rapidement une renommée internationale, implantant des succursales à Hendaye, Paris, Madrid, travaillant pour Alphonse XII roi d'Espagne, récompensée par Napoléon III, honorant plus de 500 commandes de par le monde. Dans la nef, un hôte illustre est inhumé, l'abbé Jean Baptiste Lubin Blez, fondateur de la congrégation de l'Immaculé Conception sur la commune.

En sortant de l'église, prendre à droite en longeant le trottoir sur une 50aine de mètres.

2 ♦ Le puits du passage des lecteurs



On retrouve plusieurs puits disséminés sur Sauvagnon. C'étaient des puits de quartiers ou bien des puits privés devenus publics et insérés dans le paysage urbain grâce au travail de compagnons. Celui-ci a reçu une belle toiture faites de tuiles aux couleurs chaudes à l'image de celles des maisons du bourg. Fabriquées dans le pays, ces tuiles plates appelées en Béarn « picons » avaient un petit crochet, le « picot » destiné à les accrocher sur les lattes en bois.



3 ♦ La place du champ de Foire



La foire au bétail avait pris de l'importance (15 mars 1923). Tous les éleveurs du canton s'y retrouvaient. Elles avaient lieu le 3^e jeudi de mars et le 3^e jeudi d'octobre. Aujourd'hui, c'est encore le lieu de rassemblement des événements festifs de la commune.

4 ♦ Maison pour Tous : un presbytère resté authentique



Restauré par la municipalité dans les années 1990, cet ancien presbytère, occupé plus de 30 ans par l'abbé Grangé, est devenu la Maison pour Tous, tout en conservant son authenticité et ses murs de belles pierres.

A l'origine, la maison comprenait plusieurs dépendances (basse-cour, granges, volières, puits, jardins...). Reconstitué plusieurs fois, il fut vendu en 1796, moyennant 2 430 francs de l'époque avant d'atterrir, plus tard, dans le patrimoine de la sœur d'un prêtre exerçant justement son ministère dans la paroisse. Aujourd'hui, c'est un bien appartenant à la commune.

La jolie **halle actuelle** récemment réhabilitée faisait partie de cet ensemble et servait de garage. Enchâssées dans le mur, des briques signées rappellent qu'une importante carrière d'argile fut longtemps exploitée par des tuileries briqueteries au quartier *Toupis* (qui signifie pot en terre cuite).

Seul ces témoignages et le nom d'une rue en perpétuent le souvenir.

5 ♦ « Chacun voit midi à sa porte » au jardin du temps



Ce cadran solaire* au centre du jardin du temps a été installé en 2002 par la commune, en même temps que la jolie fontaine surplombant le jardin, dans le but d'agrémenter cet espace public, en harmonie avec l'architecture du bourg.

*Le *gnomon*, ancêtre du **cadran solaire**, aurait été inventé par les Babyloniens. L'invention fut par la suite perfectionnée par les Egyptiens les Mésopotamiens.

Le saviez-vous ?

L'expression « chacun voit midi à sa porte » notée sur la plaque du cadran viendrait des cadrans solaires qui autrefois étaient installés devant chaque maison. L'ombre portée permettait de déterminer l'heure de la journée chez soi. Nul besoin de montre ou d'horloge, nos anciens notamment dans les campagnes connaissaient toujours l'heure.



Passer à gauche de la halle et emprunter le passage de la Fontaine derrière la Maison pour tous puis traverser la route et prendre le passage couvert qui se trouve à droite du centre médical. Prendre le chemin de l'Oratoire.

6 ♦ Le passage de l'Oratoire et le couvent



Le chemin de l'Oratoire longe l'**ancien couvent**, situé sur votre gauche. Il est davantage visible du parking de la mairie, en bas du passage. Ce chemin met en relief Bernadette Soubirous agenouillée au pied de la Vierge Marie. Cette statue faisait partie du couvent.

Ses origines remontent au XIV^e s. sous la forme d'une **abbaye laïque**. Leur principe de fondation était la création d'une paroisse par un seigneur ou un gros paysan, afin d'en prélever la dîme (impôt), à charge pour lui d'entretenir une église. En 1830, cette abbaye laïque se transforme en couvent pour devenir **la communauté des sœurs de saint Joseph** dont la finalité était de recevoir des jeunes filles pauvres et de les initier aux travaux ménagers et à la couture.

En 1868, cette petite communauté se transforma en **Congrégation de l'Immaculé Conception** avec ses 25 sœurs vivant de leurs métiers à tisser et de la fabrication de bougies. La congrégation n'a pas survécu aux lois de 1903.

Arrivé en bas du passage de l'Oratoire, prendre une des allées du parc Lechaud.

7 ♦ Le parc Lechaud



Sur 14 000 m², **le parc Lechaud**, conçu comme un véritable espace intergénérationnel, face à la maison de retraite, propose une aire de jeu pour enfants, un boulodrome et un petit théâtre de verdure.

Le cheminement permet d'admirer treize chênes remarquables comme des Quercus pyrenaica, Quercus ilicifolia, Quercus frenaïto et enfin le Quercus boyntonii. Des arbres à fleurs comme le robinia ou le magnolia voisinent avec une très belle roseraie.

L'écoulement des eaux est guidé par des galets et des tuiles, autant de matériaux traditionnels de la région.

Le parc Bellehigue



Plus petit que le parc Lechaud, **le parc Bellehigue**, véritable écrin de verdure est situé en bas du village, en bordure du Luy de Béarn.

Il offre un instant de fraîcheur avec ses coins ombragés et son aire de pique-nique.

Le parc est situé à 1,5 km environ de la mairie. S'y rendre à pied ou en voiture.

Adresse : Chemin de la Higue-Belle.